

PENSÉE DOMINANTE

Du bon Emploi du Temps

(Suite et fin.)

IV. — Comment racheter le Temps.

La gravité de la perte du temps, dont nous vous avons entretenus dernièrement, vous a certainement fait prendre la résolution de le bien employer. C'est louable, mais ce n'est pas assez. Quand nous jetons un regard en arrière sur notre vie, nous voyons quels vides immenses nous y avons creusés par notre paresse, notre manque d'intention surnaturelle et surtout par ces péchés graves qui nous ont mis dans l'impossibilité de rien faire pour le ciel aussi longtemps que nous sommes demeurés sous leur domination.

Or, ces vides, il faut chercher à les combler, tout en essayant de remplir parfaitement les instants présents, que nous accorde si miséricordieusement la bonté divine.

Sans doute, il ne saurait être question de revivre les jours passés: le temps écoulé ne revient plus, et cela doit nous porter à en bien profiter quand il est en notre possession. Mais il est possible d'accomplir des actions tellement nobles, tellement fécondes, tellement débordantes de mérites, qu'elles se répandent sur le passé et nivellent, toutes les dépressions causées par notre négligence. *"Prenez garde, mes frères, nous dit Saint Paul dans son Epître aux Ephésiens, de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages, rachetant le temps parce que les jours sont mauvais. C'est pourquoi, ne devenez pas imprudents, mais comprenez quelle est la volonté divine."* (EPH. V., 16.)

Voilà clairement indiqué, n'est-ce pas, le privilège vraiment inestimable de faire refluer nos actions vers les rives du passé et de leur permettre de fertiliser ces plaines arides de notre vie inutile et coupable d'autrefois.